



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Grand
LA FABRIQUE
Est
RÉSIDENCES D'ARTISTES & JOURNALISTES EN MILIEU SCOLAIRE



d'Europe
LA FABRIQUE
RÉSIDENCES D'ARTISTES & JOURNALISTES EN MILIEU SCOLAIRE

DOSSIER DE PRESSE
Edition 2020-2021

SOMMAIRE

1. Lancement des résidences La Fabrique : 3^{ème} édition de la Fabrique Grand Est et 1^{ère} édition de la Fabrique d'Europe / [p.3](#)
2. Un dispositif innovant : quatre objectifs, quatre logiques / [p.4](#)
3. Les résidences La Fabrique : les candidats, le déroulé / [p.5](#)
4. Un partenariat alliant culture, éducation et territoire/ [p.6](#)
5. Un dispositif au cœur des enjeux de création et de société/ [p.7](#)
6. Objectif 100% EAC (Education artistique et culturelle) en Grand Est : comment relever le défi ? / [p.8](#)
7. Cartographie des résidences La Fabrique 2021 / [p.11](#)
8. Présentation des artistes en résidences La Fabrique 2021 : La Fabrique Grand Est et la Fabrique d'Europe / [p.12](#)
9. Calendrier de la prochaine édition (2021-2022) / [p.20](#)
10. Contacts/ [p.21](#)



LANCEMENT DES RESIDENCES LA FABRIQUE : 3ÈME EDITION DES RESIDENCES LA FABRIQUE GRAND EST ET 1ÈRE EDITION DE LA FABRIQUE D'EUROPE

Un projet innovant en faveur de l'éducation artistique et culturelle

Offrir une éducation artistique et culturelle aux élèves au plus près des territoires éloignés de la culture, tout en favorisant la professionnalisation des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur de la culture dans le Grand Est et dans les pays transfrontaliers ?

Le dispositif La Fabrique concilie ces enjeux en proposant 13 projets de résidences à de jeunes artistes, journalistes et architectes du Grand Est ou d'Europe, dans les établissements scolaires des zones rurales de chacun des départements de la région Grand Est.

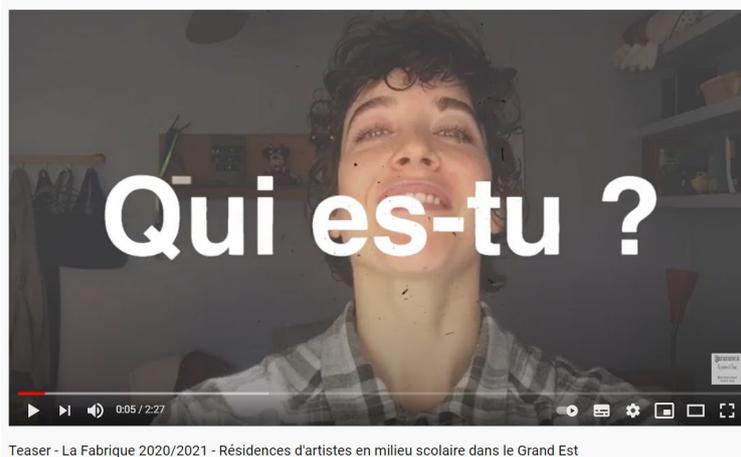
Initiée en 2018 par la Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est, en coopération avec les trois rectorats de la région académique, les résidences se déroulent dans les écoles et établissements scolaires (collèges et lycées) avec la participation des conseils départementaux et des acteurs culturels des territoires, favorisant ainsi l'accès de la population à la culture.

Après une première expérience couronnée de succès, le dispositif des résidences a été conforté et élargi pour favoriser la circulation des œuvres, des talents et pour fédérer l'ensemble des acteurs du territoire autour d'un projet à l'échelle régionale.

Cette troisième édition propose de nouvelles résidences de la Fabrique Grand Est et accueille, pour la première fois, de jeunes artistes européens dans le cadre de la Fabrique d'Europe, dans une région où la coopération transfrontalière est une évidence. Un cinéaste tchèque, une chorégraphe espagnole et une photjournaliste hispano-belge apporteront leur regard et leur expérience au jeune public qui pourra appréhender la diversité culturelle européenne à travers l'art et la création.

Ce programme est coordonné par l'association Caranusca (www.caranusca.eu).

→ Découvrez [le teaser](#) de la nouvelle édition de La Fabrique Grand Est & La Fabrique d'Europe



UN DISPOSITIF INNOVANT : QUATRE OBJECTIFS, QUATRE LOGIQUES

Les résidences La Fabrique s'inscrivent dans une quadruple logique : l'approche territoriale, l'incubation professionnelle, le développement de projets culturels de territoire, la dimension européenne.

1. Le 100% EAC dans les territoires éloignés des grands centres urbains, un enjeu d'équité territoriale : offrir à chaque élève la possibilité de s'inscrire dans un projet d'éducation artistique et culturelle.

Les résidences La Fabrique constituent une réponse à l'éloignement des centres urbains où sont implantées la majorité des structures artistiques et culturelles.

L'éducation artistique et culturelle (EAC) repose en effet sur trois piliers :

- La rencontre avec les œuvres et les artistes ou les auteurs (voir, rencontrer)
- La pratique artistique et culturelle (faire, pratiquer)
- L'acquisition de clefs et de connaissances permettant de se repérer dans un domaine culturel et d'oser exprimer ce que l'on ressent (s'approprier)

Pour nombre d'établissements en zone rurale, aller à la rencontre des œuvres là où elles se trouvent représente une démarche complexe et coûteuse. La résidence inverse la logique en amenant les artistes au plus près des élèves.

2. Un tremplin professionnel : offrir aux jeunes artistes-auteurs diplômés du Grand Est la possibilité d'acquérir une première expérience professionnelle sur le territoire

Depuis quelques années, la DRAC Grand Est s'implique dans l'insertion professionnelle des diplômés des filières culturelles et artistiques de la région. Deux dispositifs complémentaires ont été développés pour renforcer leur professionnalisation :

- Les résidences La Fabrique pour les artistes-auteurs souhaitant développer leur projet artistique en relation avec le milieu scolaire. Cette résidence offre la possibilité d'une première expérience tout en facilitant la création d'un réseau professionnel sur un territoire, propice à de nouvelles perspectives ;
- Fluxus, l'incubateur culturel et artistique du Grand Est pour les artistes-auteurs souhaitant s'installer sur le territoire et y développer une activité viable et pérenne (www.fluxus-incubateur.fr)

A l'instar d'Emilie Evans, incubée Fluxus en 2020 et en résidence dans LA Fabrique en 2021, certains diplômés du territoire s'approprient ces deux dispositifs régionaux pour amorcer leur carrière.

3. Un laboratoire culturel éphémère : développer des projets culturels de territoire.

La résidence, par nature limitée dans le temps, est souvent l'occasion de fédérer les acteurs éducatifs et culturels autour d'un même projet, elle constitue le point de départ d'une intensité particulière qui ouvre le regard et permet de mieux connaître chacun de ses partenaires. Faire ensemble permet d'associer les parents et habitants, ouvrant l'école et l'établissement scolaire sur le territoire. Les jeunes sont ainsi acteurs d'un projet citoyen, ouvert sur le monde qui les entoure.

4. Une ouverture européenne : offrir aux jeunes du Grand Est une fenêtre sur les artistes et auteurs d'autres pays d'Europe.

La politique culturelle de l'Europe est fondée sur la préservation et le respect des singularités des différentes cultures nationales et régionales qui composent la mosaïque européenne. La résidence d'artistes européens renforce cette appartenance européenne faite d'hospitalité, d'étonnement, et de respect envers les autres. Par l'expérience concrète de la rencontre, les élèves sont ainsi initiés à l'esprit de la citoyenneté européenne.

LES RESIDENCES LA FABRIQUE :

LES CANDIDATS, LE DEROULE

La Fabrique Grand Est est un appel à candidatures ouvert :

- Aux artistes et aux professionnels émergents diplômés depuis 2012 des établissements de l'enseignement supérieur culturel relevant du ministère de la Culture et du ministère de l'Éducation nationale ;
- Aux écrivains, poètes et auteurs de bande dessinée, titulaires d'un master de création littéraire ou sur recommandation d'associations professionnelles du secteur ;
- A toute personne pouvant témoigner d'un parcours professionnel art et culture sur le territoire du Grand Est, d'au moins 3 ans après le baccalauréat, reconnu dans le milieu professionnel.

La candidature est portée par un jeune créateur, un journaliste, un architecte, tout artiste-auteur qui peut associer à son projet un deuxième artiste ou professionnel en binôme, ou en collectif.

Les projets déposés lors de l'appel à candidatures doivent faire apparaître les 2 dimensions : création et recherche d'une part, transmission d'autre part, ainsi que l'articulation entre les deux.

Les projets sont retenus sur la base du parcours artistique de formation et d'apprentissage de l'artiste, de son travail de recherche et du projet artistique développé ainsi que sur ses intentions en termes de transmission, de partage de la création, de dialogue et de participation lors du temps passé au sein de l'établissement scolaire.

Dans le cadre de La Fabrique Grand Est, l'artiste séjourne 66 jours sur le territoire, dont 21 jours de rencontres directes avec les élèves (Fabrique Grand Est). Le lien avec les élèves et les enseignants se construit de façon singulière, en dialogue durant les mois de préparation et de construction du projet commun. Le territoire, son patrimoine, sa mémoire, ses habitants et ses richesses naturelles et culturelles, constituent le cœur du projet à venir, et enrichit en retour la création ou le documentaire sur lesquels travaille l'artiste.

Dans le cadre de la Fabrique d'Europe, le principe est semblable, mais le dispositif est réservé aux jeunes professionnels émergents venus de toute l'Europe sur un temps de résidence ramené à 5 semaines dont 10 journées au moins en présence des élèves.

2019	6 résidences Grand Est	4 départements	1 400 élèves
2020	10 résidences Grand Est	10 départements	2 300 élèves
2021	10 résidences Grand Est 3 résidences Europe	10 départements	3 000 élèves

UN PARTENARIAT ALLIANT CULTURE, CREATION ET TERRITOIRE

La Direction régionale des affaires culturelles Grand Est (DRAC) initie et finance le dispositif. Elle travaille avec le réseau des établissements d'enseignement supérieur afin d'ajuster le dispositif et d'informer les anciens étudiants susceptibles de candidater.

Les trois rectorats de la région académique Grand Est participent aux commissions de sélection, sélectionnent les collèges ruraux qui accueilleront les artistes, fédèrent et forment les équipes pédagogiques et accompagnent l'opération dans son intégralité, en lien avec les corps d'inspection.

Les conseils départementaux contribuent au choix des territoires d'implantation de la résidence et à la mise en relation avec leur projet culturel. Ils favorisent l'intégration des artistes en les mettant en relation avec les personnes ressources locales utiles au rayonnement du projet et à son ancrage territorial (élus, représentants des collectivités territoriales, des associations, des structures culturelles, des habitants ...etc.) et apportent très souvent un soutien financier.

L'association Caranusca mène depuis 2016 des actions de sensibilisation à toutes les formes d'écriture et à la lecture publique, itinérantes et transfrontalières la plupart du temps. Chaque année à l'automne, cette structure propose des "résidences fluviales", et invite à bord d'une péniche des artistes-auteurs en résidence (projet "Passerelles d'Europe" et "Les petites passerelles"). L'organisation et l'accompagnement de résidences étant au cœur de ses activités, des grandes villes aux petites communes rurales, l'association est aujourd'hui bien identifiée dans la région Grand Est. C'est la raison pour laquelle elle s'est vu confier la coordination de "La Fabrique".



UN DISPOSITIF AU CŒUR DES ENJEUX DE CREATION ET DE SOCIETE

En 2018, une étude menée par l'ADAMI¹ témoignait de l'intérêt réel, voire de l'enthousiasme des artistes en faveur de l'éducation artistique et culturelle, ainsi que de leur préoccupation sincère pour les enjeux de création et de société qu'elle permet d'explorer.

Cette étude montrait notamment que :

- 50 % d'entre eux participent régulièrement à des projets d'EAC : pour ces artistes, il s'agit d'un choix personnel à 91,6 % alors que seulement 8,4 % le perçoivent comme une contrainte. Ce chiffre impressionnant montre un grand engagement des artistes en matière d'EAC.
- 95 % des artistes impliqués dans l'EAC considèrent les actions auxquelles ils ont participé comme positives pour le public mais également pour eux-mêmes.
- 97 % de ces artistes souhaitent que l'EAC soit renforcée et 90 % seraient prêts à s'engager davantage dans ces actions.

Les résidences La Fabrique constituent une réponse à ces enjeux.

Les artistes-auteurs, journalistes et architectes sont soutenus pour un temps de recherche, d'expérimentation et de création. Leur projet comporte un temps de transmission auprès des élèves dans les territoires les plus éloignés de l'offre culturelle, en particulier en milieu rural. Il donne ainsi naissance à une autre création, issue de la rencontre entre un artiste/auteur, des classes entières dans le cadre scolaire, un groupe d'enfants ou de jeunes, et un territoire. Cette nouvelle création germe dans l'établissement scolaire, sensibilisant l'ensemble des élèves et l'équipe éducative, et se développe au-delà de son enceinte, avec le centre culturel, la médiathèque, la famille, les habitants, le paysage familial soudain redécouvert. Un projet artistique et culturel engageant toute la communauté voit ainsi le jour.

L'articulation et la porosité entre acte de création, partage et transmission sont au cœur de l'identité de ce programme.

Les résidences La Fabrique accordent en outre une attention particulière à la priorité interministérielle affirmée depuis 2015 : l'éducation aux médias et à l'information (EMI). L'objectif est de permettre aux élèves de se construire en tant que citoyens dans une société de l'information et de la communication, et de former des "cybercitoyens" actifs, éclairés et responsables. De nombreux dispositifs existent dans ce domaine, mais les résidences de journalistes sont un moyen privilégié pour les jeunes de se familiariser avec ce métier et avec la construction d'un projet éditorial d'information dont leur territoire est le sujet.

1 Source : <https://www.adami.fr/artistes-et-education-artistique-et-culturelle-eac/>

OBJECTIF 100% EAC EN GRAND EST : COMMENT RELEVER LE DEFI ?

L'éducation artistique et culturelle est, depuis plus de 50 ans, une politique portée par les deux ministères de la culture et de l'éducation nationale. « La culture, les arts et leurs pratiques, sont des dimensions essentielles de la formation intellectuelle, sensible et personnelle des enfants. Parce qu'ils œuvrent à l'émancipation de chacun, ils sont indispensables à l'exigence républicaine de lutte contre les inégalités ». La généralisation de l'EAC est un enjeu visé par la feuille de route interministérielle 20-21 'réussir le 100% EAC', et partagé avec les collectivités territoriales dans le cadre de la loi NOTRe, avec l'appui du Haut conseil de l'éducation artistique et culturelle.

La Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est (DRAC) et la région académique Grand Est sont engagées fortement aux côtés des territoires et des partenaires artistiques et culturels afin de relever ensemble le défi de la généralisation de l'éducation artistique et culturelle à tous les enfants et jeunes de 0 à 18 ans.

Longtemps la question de la **généralisation** des programmes d'éducation artistique et culturelle a fait débat : risque de standardisation des projets, appauvris dans leur démarche comme dans les moyens mis en œuvre ; ajout d'un enseignement supplémentaire dans des programmes scolaires déjà chargés ; affaiblissement de la rencontre sensible de l'art et de la création, qui requiert un temps long, des acteurs culturels et éducatifs préparés, une exigence artistique élevée.

De fait, la circulaire interministérielle du 10 mai 2017 a conforté ce qu'avait instauré la loi de refondation de l'école en 2013 : le parcours d'éducation artistique et culturelle est désormais reconnu comme **un droit culturel majeur pour tous les enfants et pour tous les jeunes de notre pays**. Toutefois l'inscription dans le droit n'épuise pas la question apparemment plus secondaire des modalités de mise en œuvre de cette ambition nationale.

La DRAC Grand Est et la Région académique Grand Est développent une politique ambitieuse pour porter cette dynamique à l'échelle de la région, en soutenant l'engagement des collectivités. Cette politique interministérielle associe les autres services de l'Etat (Ministère de l'Agriculture, de la Justice, de la Santé, de la Cohésion des Territoires).

Trois axes orientent aujourd'hui son intervention :

1. **Renforcer la démarche de contractualisation avec les collectivités territoriales afin d'inscrire la politique d'éducation artistique et culturelle au cœur de tous les projets culturels de territoire, y compris dans les zones éloignées des centres urbains.**

Pour cet objectif partagé qui constitue la jeunesse et l'éducation, il s'agit de mettre en commun les moyens considérables dont disposent l'Etat et les collectivités territoriales, lesquelles sont devenues les principales contributrices aux budgets culturels français. A la fin de l'année 2021, certains départements expérimentaux, les Vosges ou les Ardennes, seront couverts à 100% par un contrat territorial pour l'éducation artistique et culturelle, porté par les conseils départementaux et par les

communautés de communes, en lien étroit avec les rectorats et la DRAC. Ces contrats associent les établissements scolaires et les associations socio-culturelles d'un territoire. Cette démarche représente l'avenir, celui d'un grand enjeu public porté de façon collégiale et exemplaire par les services et opérateurs de l'Etat et par tous les niveaux de collectivités.

En chiffres : 25 contrats locaux pour l'éducation artistique et culturelle sont actifs aujourd'hui dans le Grand Est

Ce processus constitue une étape vers la généralisation dans les 9 bassins de vie de plus de 100 000 habitants du Grand Est ainsi que dans les territoires ruraux et prioritaires.

2. Renforcer le soutien au réseau des structures labellisées et conventionnées et à tous les acteurs engagés dans l'éducation artistique et culturelle par l'inscription dans toutes les conventions passées avec l'Etat d'une mission en direction de l'enfance et de la jeunesse.

Nombre de ces structures culturelles ont ainsi progressé avec leurs équipes de médiation vers une compétence professionnelle accrue et une spécialisation dans la construction de projets destinés aux enfants et à la jeunesse, en partenariat avec les enseignants, les animateurs, les familles. Ces structures bénéficient d'un accompagnement par la DRAC, pour le développement d'une mission en direction de l'enfance et de la jeunesse et par les rectorats, pour la formation et l'accompagnement des enseignants. Ces structures et équipements culturels, parfois communautaires ou départementaux comme les médiathèques et les musées, contribuent non seulement à la généralisation de l'éducation artistique et culturelle, mais aussi à son évaluation et à son évolution régulières.

3. Favoriser les projets qui portent les valeurs décisives de l'invention, du partage et de la solidarité par des appels à projets en partenariat avec les rectorats associant les collectivités territoriales : projets fédérateurs et résidences de territoire.

Les projets fédérateurs sont conçus à l'initiative des équipes pédagogiques, en partenariat avec les structures artistiques et culturelles. Dans le cadre des projets fédérateurs mis en œuvre aujourd'hui, le projet de classe doit faire place à une culture d'établissement - autrement dit à des écoles, collèges et lycées désormais ouverts à l'ensemble des partenaires des structures culturelles et d'éducation populaire du territoire. Il s'agit de tisser le lien entre temps scolaire et périodes où l'enfant n'est pas à l'école, entre lieux d'éducation et lieux de création, tout en intégrant les parents dans la découverte par l'enfant du monde de la culture.

Les résidences de territoire (La Fabrique, mais aussi les autres types de résidence) sont quant à elles proposées par les artistes et les professionnels de la culture. Elles sont développées sur tous les territoires prioritaires et s'étendent aux domaines nouveaux de l'éducation artistique et culturelle : ici un journaliste, là une architecte ou un archéologue. L'éducation artistique et culturelle s'enrichit désormais des croisements féconds de tous les professionnels de la culture, de l'éducation aux médias et à l'image, du patrimoine, de la recherche scientifique, en s'appuyant sur l'expertise du réseau de structures labellisées et conventionnées et des équipes pédagogiques en écoles et établissements scolaires.

« Le défi du 100%EAC nous oblige donc à repenser nos modes d'intervention : en affirmant avec conviction nos priorités, en accompagnant l'engagement des territoires pour leur jeunesse, en nous saisissant de la nouveauté, de l'innovation et de l'émergence partout où elles affleurent, afin d'offrir à chaque enfant la chance de devenir un protagoniste de sa propre vie et du monde de demain. La contribution des services du ministère de la culture à cet enjeu public qui nous réunit tous est de garantir l'implication des créateurs dans ce processus. »

Christelle Creff, 3 juillet 2019, Assises de Metz.

Textes de référence sur l'éducation artistique et culturelle :

La résidence participe de la construction du **parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève**, qui vise l'égal accès de tous les jeunes à l'art et à la culture. L'arrêté du 7 juillet 2015 (arrêté du 1-7-2 015 - J.O. du 7-7-2 015) en fixe les objectifs de formation et les repères de progression.

Ce projet s'inscrit également dans la Charte nationale des résidences d'artistes qui définit les résidences en établissement scolaire (**circulaire n° 2010-032 du 5 mars 2010**) et entre dans le cadre la **circulaire du 8 juin 2016** relative au soutien d'artistes et équipes artistiques en résidence.

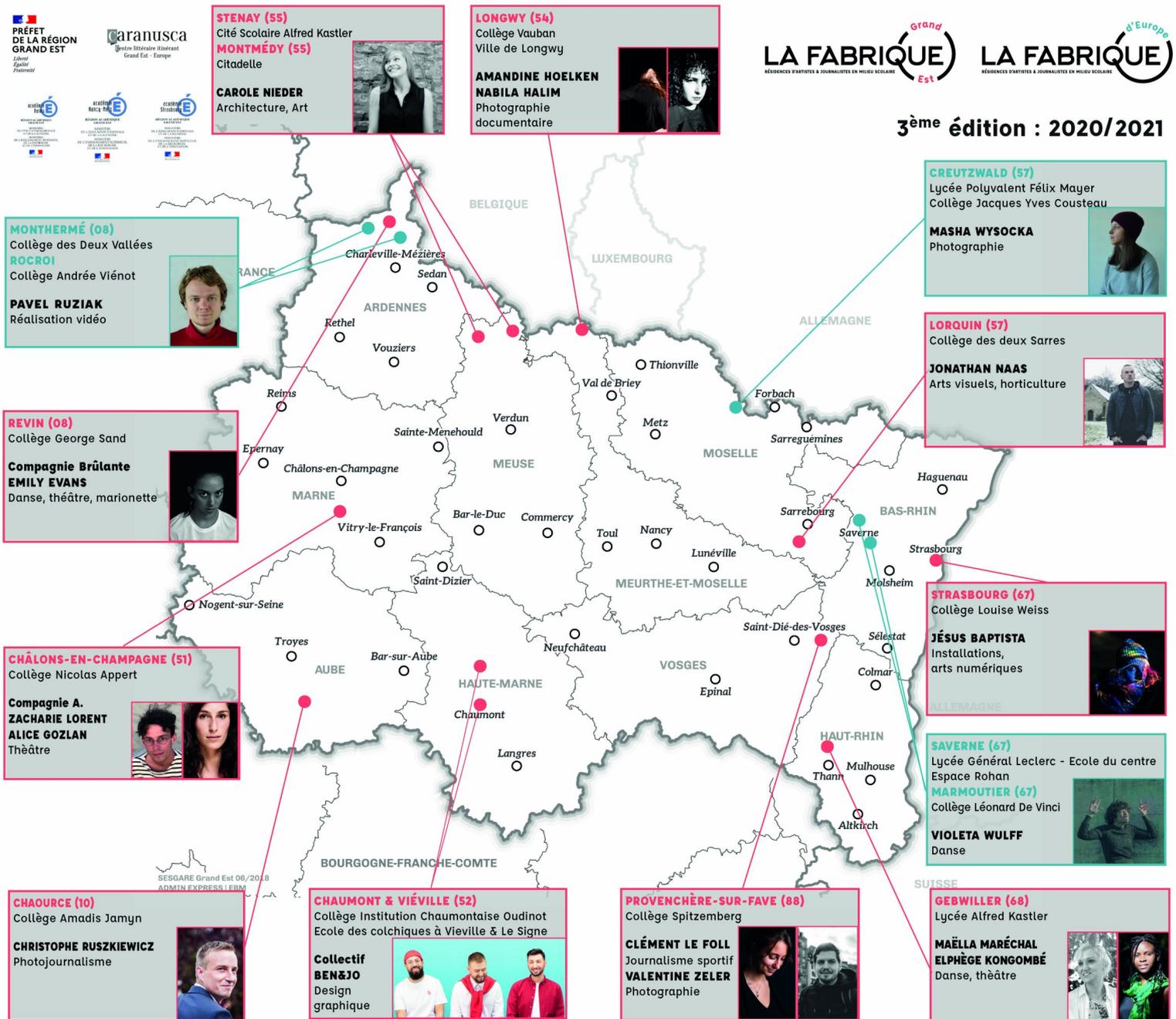
La **charte pour l'éducation artistique et culturelle** éditée en juillet 2016 par le Haut Conseil à l'Éducation Artistique et Culturelle contribue à fédérer l'ensemble des acteurs concernés par ce dispositif autour de dix principes.



CARTOGRAPHIE DES RESIDENCES LA FABRIQUE 2020-2021



3^{ème} édition : 2020/2021



PRESENTATION DES ARTISTES EN RESIDENCE, ANNEE 2021-2021



[Académie Nancy-Metz]

Amandine Turri Hoelken & Nabila Halim / photo documentaire

› **Affectation** : Collège Vauban, Avenue Paul Mansard, 54400 Longwy, une résidence de territoire implantée en partenariat avec la ville de Longwy

Diplômées de l'ENSAD de Nancy (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en Art) et de l'Université de Strasbourg (doctorat en anthropologie sociale et culturelle)

Nabila Halim, née au Maroc en 1989, vit et travaille à Nancy. Elle intègre l'Ecole Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy, et obtient en 2018 un DNSEP en Art. À travers un travail autobiographique engagé en 2014, elle exploite le sujet de son cancer, catalyseur important de sa création plastique, dont découleront de nombreuses thématiques. Ses réalisations, riches de nombreux médiums (photographie, vidéo, installation...), abordent le corps, sa mécanique, son altération, sa place dans le(s) territoire(s), physiques ou mentaux, ainsi que la place des femmes dans l'espace public et dans la société. Ces notions sont développées dans différents contextes, qui oscillent entre intimité frontale et métaphores. Elle a réalisé plusieurs résidences de création et son travail a été récompensé à plusieurs reprises : lauréate des rencontres vidéo des écoles supérieures d'art du Grand Est en 2016, 1er Prix des Arts plastiques du Rotary pour la photographie au Grand Est en 2018, et lauréate de la biennale de la jeune création dans l'art contemporain de Mulhouse en 2019.

Amandine Turri Hoelken vit et travaille à Nancy et Strasbourg. Elle réalise actuellement un doctorat en anthropologie (laboratoire DynamE) portant sur la photographie documentaire dialogique. En 2018, avec la complicité de Léa Jikkir, Nabila Halim et Clément Martin, elle co-fonde et co-organise le festival annuel Locomotion, festival de photographie et de vidéo expérimentale et sociale. Sa démarche plastique se situe ainsi au croisement de la photographie et de l'anthropologie. Elle réalise depuis 2010 des ateliers de photographie autour de l'information et des médias. Ces expériences ont été pour elle fondamentales dans l'approche humaine, l'ouverture culturelle et la transmission du savoir. Depuis 2016, elle travaille sur le projet documentaire Hallanwassalan / بيانقور , avec et sur des personnes réfugiées syriennes.

Clément Lefoll & Valentine Zeller / journalisme

› **Affectation** : Collège Spitzemberg, 1 rue du Collègue 88490 Provenchère-sur-Fave

Diplômé du Master Journalisme et Médias numériques, Metz, Université de Lorraine

Pigiste depuis 2 ans, **Clément Lefoll** couvre principalement des thématiques qui lient sport et société, en donnant la parole à ceux que l'on oublie trop souvent : bénévoles, supporters, amateurs, jeunes, réfugiés. Titulaire d'une licence en sport avant de se réorienter vers le journalisme, il réalise ses premiers articles pour des médias comme France Football, Le Temps ou l'Équipe, avant d'élargir le champs de ses reportages en travaillant en BD pour La Revue Dessinée, en réalisant des portraits de métiers pour la presse Jeunesse (TOPO, Phosphore) ou encore des enquêtes en France ou à l'étranger pour Mediapart ou Libération. En parallèle, il dispense des formations en Master Journalisme à l'Université de Lorraine et a participé à un premier projet de résidence dans le domaine de l'EMI (Education aux Médias et à l'Information) avec l'association Citoyenneté Jeunesse en Seine-Saint-Denis.

Photographe freelance basée à Strasbourg diplômée en photographie, école de journalisme de Paris

Après une année en école de journalisme à Paris où elle se familiarise avec les bases de la radio et de la vidéo, **Valentine Zeller** décide de se tourner vers sa passion, la photographie, qu'elle apprend en autodidacte. C'est au cours d'un reportage effectué en Inde sur la condition des femmes en 2016 que l'envie de se lancer dans la photographie documentaire se concrétise. Son travail en Inde a été récompensé par le prix François Chalais du Jeune Reporter dans la catégorie Photographie. Après avoir fini une formation « Photodocumentaire et écritures transmédias » à Carcassonne, Valentine s'est lancée en freelance dans le photo-journalisme entre Paris et Strasbourg.

Jonathan Naas / arts visuels et horticulture

› **Affectation** : Collège des deux Sarres, 2 route de Xouaxange, 57790 Lorquin

Diplômé de la HEAR (Haute École des Arts du Rhin) de Mulhouse

Né en 1987, **Jonathan Naas** obtient un DNAP à la HEAR de Mulhouse, ainsi qu'un Bachelor et un Master en Arts Visuels avec mention à l'ÉCAL (Ecole cantonale d'art de de Lausanne). Son travail contextuel s'appuie sur la récupération d'éléments du réel, mis en scène dans des installations sombres et minimalistes. Ses œuvres questionnent les symboles et leurs codes, ainsi que les croyances et la transmission des savoirs par un protocole rituel, influencé par le folklorisme, la mythologie, l'ésotérisme et la culture underground. Il a effectué de nombreuses résidences et a exposé en France et à l'étranger (Centre d'Art Langage Plus, Alma, Canada ; Académie des Arts, Vilnius, Lituanie ; Badapest Galéria, Budapest, Hongrie). Il s'intéresse notamment aux domaines de l'horticulture et de l'agrorologie et aux techniques de culture ancestrales oubliées.

Carole Nieder / architecture, art

› **Affectation** : Cité Scolaire Alfred Kastler, 1 Rue de Munnerstadt, 55700 Stenay, une résidence de territoire implantée en partenariat étroit avec le PETR du Pays de Verdun, et accueillie à la Maison du patrimoine de Montmédy

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg

Carole Nieder exerce aujourd'hui en tant qu'architecte et artiste dans l'agence Echo Architecture. En parallèle, elle enseigne le design d'espace à la faculté des Arts de Strasbourg et la performance et l'installation à la Haute Ecole des Arts du Rhin. Depuis plus de dix ans, son processus créatif est basé sur une exploration sensible : il questionne les rapports et influences réciproques qui peuvent exister entre corps et espaces, à travers la notion de l'empreinte.

[Académie de Strasbourg]

Elphège Kongombé & Maëlla-Mickaëlle Marechal / théâtre, vidéo

› **Affectation** : Lycée Kastler, 5 Rue du Luspel, 68500 Guebwiller

Diplômées du Théâtre National Strasbourg et du Conservatoire National des Arts et Métiers de Metz

Elphège Kongombé s'est formée au conservatoire de musique, danse et théâtre de Cergy-Pontoise avant d'entrer au Théâtre National de Strasbourg. Elle apprend au côté de Véronique Nordey, Françoise Bloch et Stanislas Nordey. Elle s'intéresse en particulier aux questions autour du corps de l'acteur. Elle a fondé avec Maëlla-Mickaëlle Marechal et Estelle Deniaud le collectif Amélès afin de développer des interactions entre théâtre, danse et création numérique. Elle est actuellement en Master 2 à L'université de Nanterre et comédienne au Jeune Théâtre National. En 2019, elle a travaillé avec Anne Théron sur le texte, « A la carabine » de Pauline Peyrade dans le cadre du programme « Égalité et Proximité », mis en place par La colline, la Comédie de Reims et le Théâtre National de Strasbourg. Cette expérience enrichissante sur le thème du consentement lui a permis d'intervenir auprès de jeunes dans des zones rurales.

Maëlla-Mickaëlle Marechal – ancienne sportive de haut-niveau en patinage-danse – se consacre à la réalisation. Programmée pour des performances (Centre Pompidou...) elle mêle chorégraphie et vidéo, jonglant entre réalisation et interprétation. Elle réalise ses premiers films après avoir intégré l'un des programmes de la Femis. Pour Jean-François Peyret, elle crée des vidéos de plateau, ou des captations (festival d'Avignon, théâtre National de la Colline, 104, MC93). Avec Agnès de Cayeux, elle compose Piper Malibu et Flâneuse Digitale (Centre Pompidou, Hexagone, centre d'Arts BBB, Cinéma-Galerie/ Bruxelles). En parallèle, elle donne des ateliers de réalisation.

Jésus s. Baptista / vidéo mapping, installation

› **Affectation** : Collège Louise Weiss, 68 Rue Saint-Aloïse, 67100 Strasbourg

Diplômé de la Haute École des arts du Rhin, option Didactique visuelle

Diplômé de la HEAR en 2016, **Jésus s. Baptista** construit son travail autour de la conception de microarchitectures, couplées à de l'animation vidéo projetée. Etudiant, il réalise des projets avec les habitants de la favela de Cajù à Rio de Janeiro. Depuis, il travaille comme vidéaste plasticien indépendant dans un atelier partagé au sein d'un tiers lieu à Strasbourg, et entame une collaboration régulière avec une agence strasbourgeoise de vidéo mapping, donnant une autre dimension à ses expérimentations. En janvier 2019, il est invité par l'association Atka pour une résidence de création d'un mois dans le cercle polaire Arctique, au nord du Groenland. L'installation « Arsarnek » exposé au TCRM BLIIDA à Metz en juin 2019 résulte de cette expédition, et amorce la réalisation d'un film documentaire expérimental, « Eau, métal, lumière », en 2020.

[Académie de Reims]

Emilie Evans / arts de la marionnette

› **Affectation** : Collège Georges Sand, 640 Rue Roche des Diales, 08500 Revin

Diplômée de l'École Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières.

Metteuse en scène, comédienne-marionnettiste et plasticienne formée à Charleville-Mézières, Emilie Evans est également titulaire d'une Licence d'Arts Plastiques, spécialisation arts numériques et performance, elle a pratiqué les portés acrobatiques pendant 12 ans à l'École de Cirque de Lyon. Elle a souhaité enrichir sa pratique corporelle du cirque avec des cours de danse contemporaine, street jazz, hip hop, Krav Maga et boxe tout au long de son parcours. Explorant le rapport à la nature et au vivant, son travail repose sur l'expérience sensible du spectateur. En 2020, elle crée à Reims la compagnie Brûlante.

Zacharie Lorent & Alice Gozlan / théâtre

› **Affectation** : Collège Nicolas Appert, 15 Rue d'Oradour, 51000 Châlons-en-Champagne

Diplômés du Théâtre National de Strasbourg

Zacharie Lorent entame sa formation au Studio d'Asnières puis intègre le Théâtre National de Strasbourg en section jeu. En 2014 il co-fonde la Compagnie A. Pour laquelle il écrit et joue. Il travaille sous la direction de Julien Gosselin, de Joris Lacoste, Alice Gozlan, Lazare, Justine Simonot ou encore Cendre Chassanne dans le solo Crocodile. Ainsi qu'avec plusieurs compagnies de théâtre de rue tel que Annibal et ses éléphants ou Oposito. Il mène une recherche-action dans le 95 sur les "récits de vies" : du récit singulier à l'écriture collective (avec des professionnels et non professionnels).

Alice Gozlan, metteure en scène et comédienne, se forme au Studio Théâtre d'Asnières ainsi qu'à Paris 3 La Sorbonne Nouvelle en études Théâtrales. Elle co-fonde la compagnie A(.) au sein de laquelle elle co-met en scène *Chère Maman* je n'ai toujours pas trouvé de copine ainsi que *le Réserviste* de Thomas Depryck et *Archipel* de Zacharie Lorent et Mélissa Irma. Elle joue en 2017 dans *Le Mariage de Witold* Gombrowicz au Théâtre de la Tête Noire, mise par Julia de Reyke (Collectif Mind the Gap), et dans *Marché Noir* conception Zelda Soussan et Aurélien Leforestier.

Collectif Ben&Jo (Benjamin Mira, Joseph Montana & Aurélien Mathern) / design graphique

> **Affectation** : École primaire de Viéville (52310) et Collège Institution Chaumontaise Oudinot, route de Neuilly, 52000 Chaumont, en collaboration avec Le Signe (Centre National Graphisme) 1 Place Emile Goguenheim, 52000 Chaumont

Diplômés du Master Arts et Design de l'Université de Strasbourg

Collectif hybride au croisement du studio de graphisme et de l'agence de communication.

Benjamin Mira s'intéresse aux dimensions sociales et critiques de l'art. Durant ses études, il soutient plusieurs projet comme un colloque international sur l'archivage des arts, tout en participant à des appels d'offre comme *Le Shaddock*.

Aurélien Mathern s'est très vite intéressé aux métiers de l'image et de la communication par un parcours spécialisé dans le design graphique. Il réalise ses études à Chaumont, ville de l'affiche et du Centre National du Graphisme. L'étude des signes et leur sémantique sont devenues le moteur de ses recherches. Au fur et à mesure de ses projets, il se spécialise en dessin de caractères et porte la double casquette de designer graphique et typographe.

Joseph Montana a toujours été attiré par le monde de la communication. Après un BTS, il décide de compléter ses compétences par le design graphique car il lui semblait indispensable de maîtriser autant la stratégie que la réalisation pour penser de belles campagnes, et pour leur donner vie.

Christophe Ruskiewicz / journalisme

> **Affectation** : Collège Amadis Jamyn 19 route de la Cordelière 10210 Chaource

Diplômé du Master Contenu et projet internet de Université de Lorraine, site de Metz

Recruté par L'Est éclair (PQD) en 2013 après des études de Web Journalism, **Christophe Ruskiewicz** réside dans l'Aube depuis six ans. Ses fonctions sont variées : secrétaire de rédaction, rédacteur pour toutes les rubriques et, quelquefois, journaliste web. A l'aise avec la technique, il est régulièrement chargé de former les nouveaux arrivés au logiciel. Il intervient régulièrement auprès des écoles primaires et collèges depuis cinq ans dans le cadre de la Semaine de la presse à l'école.

Violeta Wulff – Espagne / Danse contemporaine

> Affectation : Académie de Strasbourg

- Lycée Général Leclerc, 8 Rue Poincaré, 67700 Saverne
- École du Centre, 7 Place du Général de Gaulle, 67700 Saverne
- Collège Léonard de Vinci, 2 rue Albert Schweitzer, 67440 Marmoutier
- Espace Rohan, Relais Culturel (ComCom du Pays de Saverne) / Quai du Château, 67700 Saverne

Née le 10/06/1992, à Granada (Espagne)

Vidéo : <https://vimeo.com/375710791>



Violeta découvre la danse à l'âge de 5 ans. Après des études au Conservatoire Professionnel de danse «Reina Sofía» à Grenade, elle s'installe en Allemagne pour poursuivre sa carrière artistique à la prestigieuse école Palucca Hochschule de Dresde. Elle a travaillé au Tanztheater Münster (Allemagne) et à la Spellbound Dance Contemporary Company (Italie), avec laquelle elle a beaucoup tourné en Asie, en Amérique et en Europe. Depuis 2017, elle travaille à Marcat Dance avec un chorégraphe Mario Bermudez, ancien danseur de la Batsheva Dance Company.

Son projet : Création d'une pièce de danse contemporaine : «Terpsícore»

Dans son travail, Violetta Wulff explore la ligne très fine qui sépare l'humour de tout thème engagé. En explorant ses propres limites en tant que danseuse, à la fois physiquement et psychologiquement, elle questionne la frontière entre humour et sérieux. Dans Terpsícore, l'apparence simple et réaliste de la danseuse pourrait, à première vue, déranger le public. En y regardant de plus près, les spectateurs commenceront à ressentir de la pitié ou de l'empathie.

Très influencée par le monde de la science et de la gastronomie, Violetta souhaite prolonger son exploration de la réalité quotidienne. Que nous réserve l'avenir si nous continuons à progresser de cette manière? En fusionnant danse et gastronomie méditerranéenne, elle nous propose sa vision onirique, sa fantaisie personnelle..

Avec les élèves, Violetta propose une activité ouverte sous forme d'un atelier d'improvisation, pour quiconque accepte le défi de bouger son corps et son âme sans se sentir jugé.

Pavel Ruzyak – République Tchèque / Cinéma, réalisation (documentaires et fictions)

›Affectation : Académie de Reims

- Collège des Deux Vallées, Rue Voltaire, 08800 Monthermé
- Collège Andrée Viénot, 23 Rue du 18 Juin 1940, 08230 Rocroi
- Codecom : Vallées et Plateau d'Ardennes

Né le 23/01/1990 à Ust-Kamenogorsk (Kazakhstan)



Pavel a étudié à la FAMU de Prague, ainsi qu'à la Filmuniversität Babelsberg de Berlin. Réalisateur de film de fiction et de documentaires, il a travaillé pour le festival international du film de Karlovy Vary pendant plusieurs années, ainsi qu'avec l'un des meilleurs réalisateurs tchèque contemporain, Robert Sedláček. Ses films ont été projetés en compétition dans de nombreux festivals de cinéma

internationaux en Europe. Il travaille actuellement sur plusieurs projets de longs métrages, déjà sélectionnés pour des événements aux festivals de cinéma de Vilnius, Beldocs de Belgrade, IFF Trieste, Figari IFF en Italie, IFF Riga...

Son projet : Ici, ailleurs, montage d'un premier long-métrage (documentaire)

Avec des exemples audiovisuels et un partage de son expérience au Japon, Pavel souhaite inciter les jeunes européens à parler de leur propre environnement et quotidien, nourris par cette autre perspective et les images de ses séjours à Tokyo, qu'ils découvriront ensemble. Ce que nous savons généralement de la société japonaise contemporaine et de sa jeunesse, est empreint de clichés. Qu'est-ce qui rapproche les jeunes européens des jeunes japonais ? Qu'est-ce qui les sépare ? En différents chapitres, dans un style d'observation, Pavel souhaite proposer un portrait de la jeune génération.

Masha Wysocka – Belgique, Espagne / Photojournalisme

> **Affectation** : Académie Nancy-Metz

- Lycée Polyvalent Félix Mayer, 2 Square G Bastide, 57150 Creutzwald
- Collège Jacques-Yves Cousteau, 40 Boulevard du Garang, 57150 Creutzwald

Née le 18/09/1984 à Brest (URSS)

Portfolio : <https://mashawysocka.myportfolio.com/>



Titulaire d'une maîtrise en photojournalisme et photographie documentaire du London College of Communication, University of the Arts London, elle est également titulaire d'une licence en sociologie de l'Université de Strasbourg II et d'un diplôme en sciences politiques (Strasbourg). Née en URSS, elle a vécu et étudié au Royaume-Uni et dans différents pays européens, notamment en Pologne, en Espagne et aux Pays-Bas. Elle s'identifie comme un artiste multilingue qui embrasse les cultures de Cadix à Vladivostok. Dans sa pratique, elle s'intéresse aux croisements entre les disciplines : histoire, littérature, sociologie, philosophie, science politique, mathématiques. Elle parle allemand, anglais, russe, danois, espagnol, catalan, italien, et français.

Son projet : « Re-mapping »

Les frontières sont devenues le leitmotiv de Masha. Née dans un pays qui n'existe plus et dont les frontières se sont vues changer à plusieurs reprises, elle accorde une plus grande importance à la question d'identité et celle de la mémoire dans son travail photographique. Durant sa résidence, elle voudrait explorer des territoires qui se trouvent à la lisière de deux ou trois états. Ces régions transfrontalières - souvent méconnues du grand public et absentes du discours national - sont devenues malgré elles une sorte de Terra incognita. En créant, avec les habitants, une carte alternative où les frontières ne sont plus une ligne rigide qui sépare les états, mais au contraire, un fil conducteur qui aiderait au mieux à comprendre des références et des valeurs communes que partagent les pays voisins.

« Re-mapping » consistera en :

> Un temps de recherche et travail sur le terrain : conduite d'entretiens avec des habitants, études de topographie, échange d'idées avec des historiens locaux...

> La production d'un travail photographique, en recréant des scènes de la vie d'aujourd'hui ou d'autrefois, basées sur les témoignages recueillis.

Avec les élèves : création d'un fanzine, autour des questions liées à l'identité, des frontières et de l'altérité, en mêlant photographie, collage et écriture.

CALENDRIER DE LA PROCHAINE EDITION (2021-2022)

- **Février 2021** : Ouverture de l'appel à candidature sur le site de la DRAC et de l'association Caranusca, coordinatrice du dispositif : www.caranusca.eu
- **Avril 2021** : clôture de l'appel à candidature
- **Mai 2021** : annonce de la promotion 2021-2022 et recherche des établissements scolaires d'accueil
- **Juin - septembre 2021** :
 - Réunion générale de lancement DRAC et rectorats, par académie, au cours de laquelle artistes/journalistes, établissements scolaires, équipes pédagogiques des écoles et établissements scolaires et partenaires des territoires engagés, co-construiront chaque résidence.
 - Réunion d'installation du résident dans l'établissement scolaire d'accueil
- **Octobre-décembre 2021** : accompagnement de l'association Caranusca, en lien avec les rectorats, pour la préparation de la résidence.
- **Janvier 2022- juillet 2022** : déploiement sur les territoires et mise en œuvre des projets qui se solderont par des journées de restitution en fin d'année scolaire

Toutes les informations relatives à la prochaine édition seront disponible sur www.caranusca.eu

Caranusca
la pierre et l'eau

Centre littéraire itinérant
Grand Est - Europe

CONTACTS

Contacts presse

Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est
comm.grand-est@culture.gouv.fr

Région académique Grand Est
communication@region-academique-grand-est.fr

Préfecture de la région Grand Est
www.prefectures-regions.gouv.fr/grand-est
[@PrefetGrandEstBasRhin](#)
[@Prefet67](#)